

Quels choix?

ECLAIRAGE

Pour une fois, on ne pourra pas taxer l'OSR de manquer de courage et d'audace!

Kazuki Yamada. Révélé à Genève il y a seulement une semaine, le jeune Japonais est soutenu par Seiji Ozawa avec lequel il semble avoir des similitudes. (YVES PETIT/AP)

Evidemment, le risque est grand de choisir, après un seul concert, un frais émoulu de concours comme chef titulaire d'un orchestre qui espérait voir arriver certaines pointures. Mais la foi en un avenir qui peut aussi se révéler brillant est un défi enthousiasmant. Les questions, qu'on peut pourtant se poser après les dernières propositions de successeurs de Marek Janowski, sont d'un autre ordre. Ces carrures, que d'aucuns auraient pu souhaiter voir apparaître à la tête de l'orchestre genevois, sont visiblement rares, voire absentes. Est-ce par désintérêt des chefs de renom pour l'OSR? Ou par certains défauts de politique de recherche à long terme de la part de l'institution? Les raisons financières ou de disponibilité de chefs – qu'on ne voit jamais apparaître dans les concerts d'abonnement – suffisent-elles aussi à tout expliquer? Le débat reste

ouvert...

Sylvie Bonier